



HYT PRESS REVIEW

http://www.hytwatches.com/PressReview

MONTRES DE LUXE


L'ACTUALITÉ DES MONTRES DE LUXE ET DES MARQUES HORLOGÈRES DE PRESTIGE

NOUVEAUTÉS MONTRES PAR MARQUE AU FIL DE L'ACTUALITÉ MONTRES POUR FEMME BRACELETS ET ACCESSOIRES PLUS

HYT H4 Alinghi : et la lumière fut !

[f](#) [g+](#) [t](#) [in](#) [p](#)

HYT poursuit le développement de sa collection de montres aux heures fluidiques rétrogrades avec l'arrivée d'un modèle réalisé à l'occasion du partenariat avec Alinghi : le H4 Alinghi. Une série limitée de 25 ex. avec boîtier en carbone 3DTP de 51 mm qui accueille un calibre mécanique qui permet l'affichage de l'heure par le biais d'un fluide rouge vif et des minutes (traditionnelles) sur un petit compteurs placé sur un calibre squelette qui offre une vue plongeante au cœur même du mouvement. Le petit truc en plus ? Une lumière mécanique.



Avec cette nouvelle montre, HYT bouscule une fois encore, et de bien belle manière, les codes et les traditions de l'horlogerie. On retrouve bien évidemment son concept de base (les heures fluidiques), mais pas seulement. L'horloger avant-gardiste va ici encore plus loin !



A première vue, cette H4 Alinghi ressemble au modèle précédent, la H4 Gotham par exemple. Le boîtier est entièrement réalisé en carbone 3DTP (matériaux utilisés dans l'aéronautique, la compétition nautique ou automobile pour son très haut ratio résistance/masse). Comme sa grande sœur, elle affiche l'heure décentrée sur sa lunette et non plus sur le réhaut.

La H4 Alinghi embarque le calibre exclusif à HYT 65 h de réserve de marche qui représente la nouvelle génération de montre squelette de la marque. Dans sa partie haute, celle du mouvement, la plupart des composants ont été ajourés et le cadran supprimé. Tout le train de rouage est donc apparent ainsi qu'une partie du barillet. Et pour que toutes les pièces soient directement visibles, c'est un disque saphir arrimé par trois points d'ancrage notamment qui reçoit les indications des minutes et de la réserve de marche à 3h.



La partie basse du calibre conserve ses célèbres soufflets (ou pistons) dont l'architecture reste inchangée. Toutefois, la cage qui les reçoit a été entièrement redessinée : de fait, les deux soufflets sont presque entièrement visibles grâce à une nouvelle découpe du segment 4h-8h. De plus, pour la première fois, la marque a utilisé la lunette pour y graver les index horaires. C'est donc une large surface du cadran qui se trouve ainsi allégée des index, ouvrant encore plus l'ensemble à la vue. A noter que la boîte de la H4 a été portée à 51 mm pour renforcer cette sensation d'espace et d'ouverture maximale.

Côté indication horaire, c'est le rouge qui prédomine. Il marque la progression des heures, avec l'indication rétrograde propre à la marque. Ce ton vif est repris sur la roue des secondes à 9h avec le logo Alinghi rouge et noir.



Les fans de la marque auront également remarqué que cette montre présente deux poussoirs. Pourquoi deux poussoirs sur une pièce qui affiche les heures, les minutes et les secondes ? De fait, la H4 Alinghi est équipée... d'une source lumineuse ! Cette dernière se trouve sous le cavalier à 6h : c'est là qu'HYT a dissimulé deux LED ! Activées, elles éclairent la totalité du cadran. De nuit, le fluide rouge est excité par cette source lumineuse et parfaitement visible. Le flux lumineux vient dans le même temps se lover dans chaque recoin du calibre !

Le générateur (mécanique) a été niché entre 4h et 5h. Il est invisible et actionné par le poussoir situé en vis-à-vis, sur la carrure. Le procédé est celui d'une dynamo. C'est la rotation du poussoir à 4h30 qui remonte le générateur. C'est ensuite la pression de ce même poussoir qui active les deux LED qui nimbent la montre d'une douce lumière bleue pendant 5 secondes. Après le mécanisme doit être réarmé. Aucune pile n'intervient dans le procédé, tout est mécanique. La H4 Alinghi est montée sur un bracelet en toile de voile.

Comme le souligne Vincent Perriard, PDG d'HYT : « avant HYT, on nous expliquait que faire fonctionner un mouvement avec un liquide était rigoureusement impossible. Avant la H4 Alinghi, éclairer un cadran n'était possible qu'avec une pile. En plus, il ne fallait jamais juxtaposer un liquide avec un courant électrique. Alors évidemment, on a fait tout cela. Il n'y a en réalité de limites que celles que l'on se fixe ».

